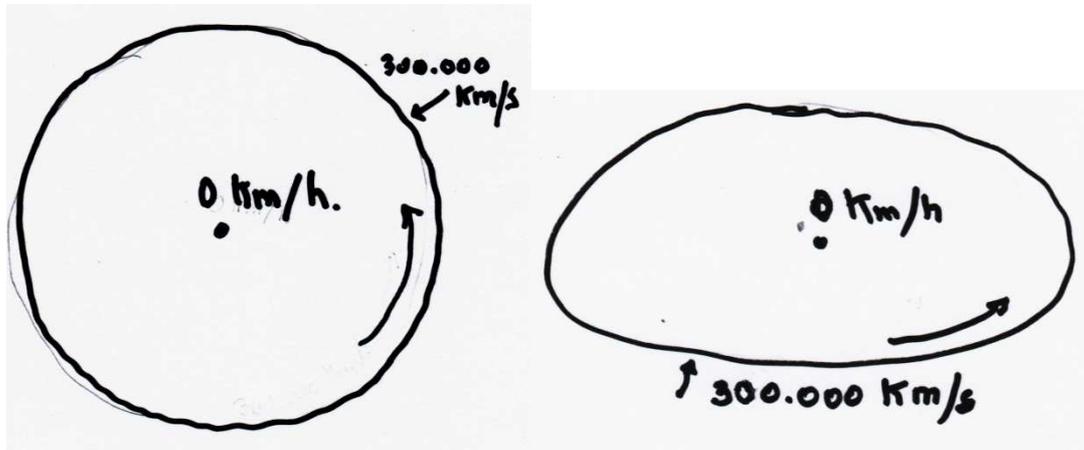
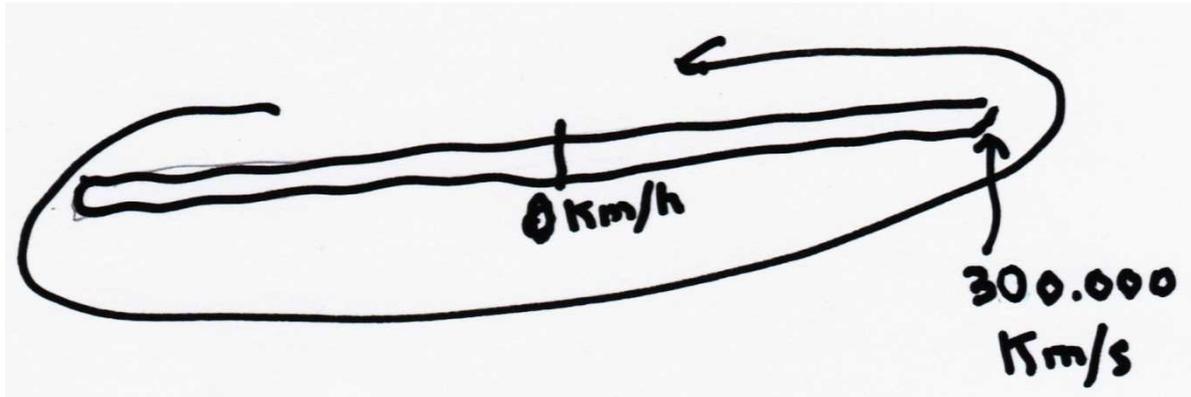


NOTRE UNIVERS FINI DANS L'UNIVERS INFINI.

Science-fiction pour le plaisir.

Imaginons un disque qui tourne sur lui-même.

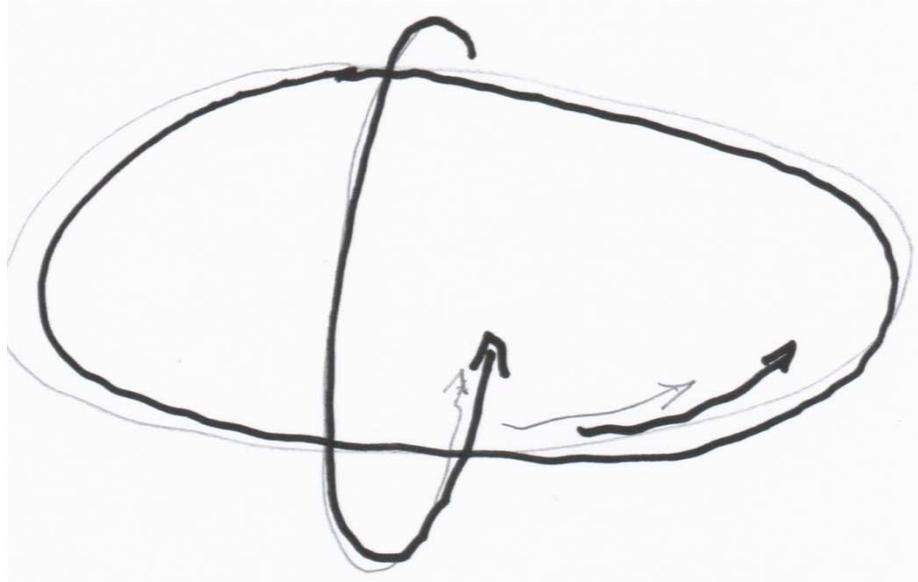


Il tourne sur lui-même. Au centre la vitesse est nulle, et pourquoi pas négative, ce qui ajouterait à l'hypothèse de l'état de la matière de notre univers et compliquerait mon schéma. Plus on s'approche du bord, plus la vitesse est rapide comme sur la roue d'une bicyclette. (1)

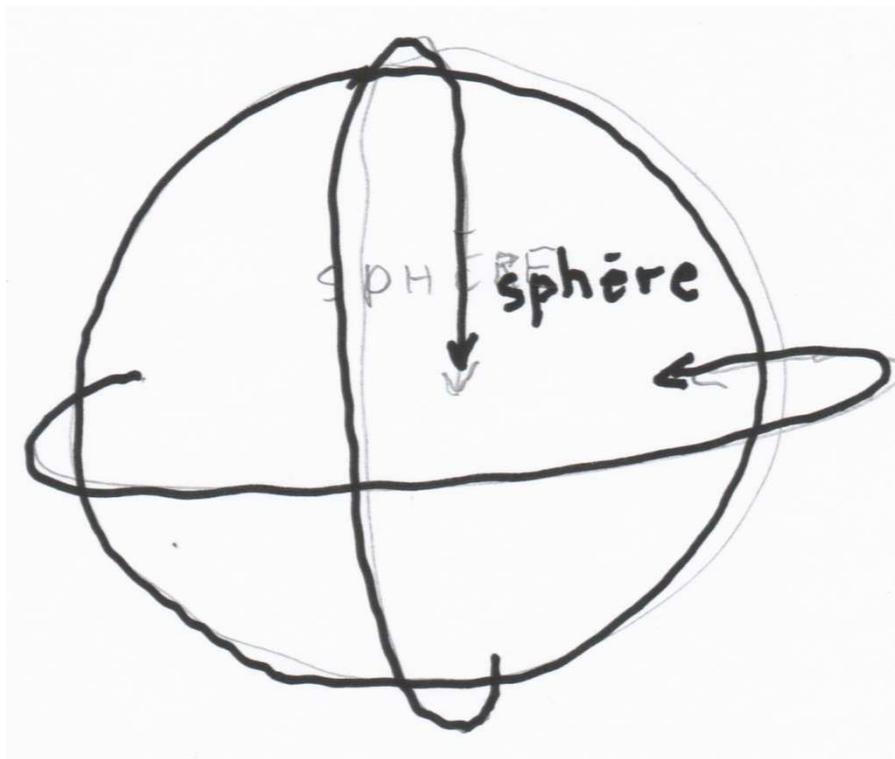
A l'éloignement du centre correspondant à la vitesse maximum de 300.000 Km/seconde (299 792 458 m / s) constatée par les physiciens dans notre cosmos et dans les particules fines, notre univers macro et micro est fini dans l'univers infini.

Mais sur les bords "dessus et dessous" le disque, la vitesse n'atteint pas 300.000 Km/s me direz-vous. Juste ! Pour qu'elle l'atteigne il faut qu'il ait une rotation multiple qui permette d'atteindre « à toutes les périphéries » cette vitesse.



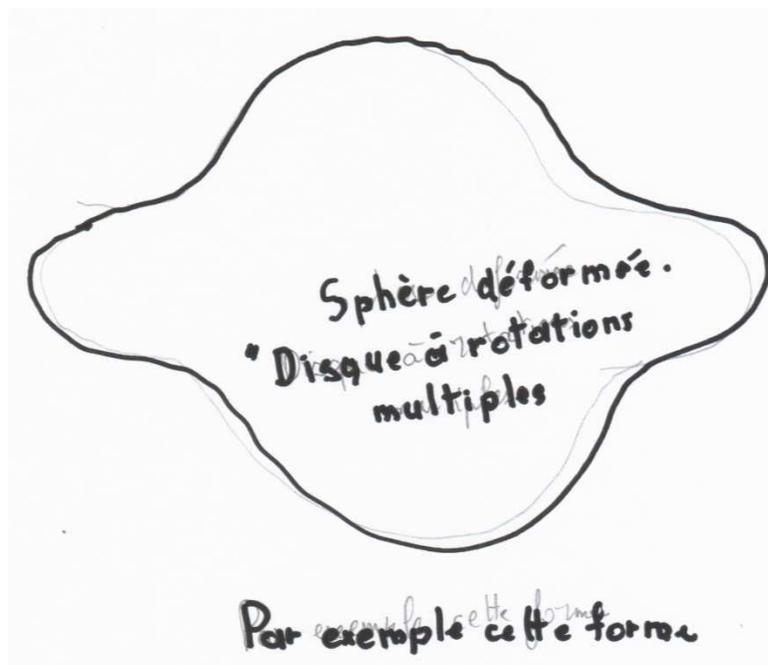


et à ce moment les bords de l'ensemble tendent à une sphère complexe



dont je n'arrive pas à imaginer la forme précise dont les limites forment notre univers fini dans l'univers infini, en boucle ? Par exemple une forme de ce genre disque-sphère déformée par la rotation multiple ?





- « Tu poses dans l'équation la solution de l'équation, la vitesse de la lumière, ton équation ne démontre donc rien. »

- « Certes, mais toute connaissance humaine découle de l'observation humaine et de ses limites psychoneurologicosociales de l'espèce grossière que nous sommes et dont je suis, encore plus, n'étant ni scientifique attesté ni n'assurant plus aujourd'hui aucune gestion de l'activité humaine « petite ou grande ».

Je pose donc un postulat dans l'équation, faute de poser l'équation significative et scientifique. »

Voilà ce qui pourrait constituer un dialogue entre une belle et jeune femme scientifique de grand talent et son vieux professeur amoureux tombé dans une poésie substitutive à sa gloire passée.

Peut-être quelqu'un reprendra-t-il le dialogue, un peu mieux fagoté que le mien, pour en faire un roman du XXIème siècle, celui du communisme qui ouvrira à la masse des humains les moyens d'une observation scientifique approfondie de la nature sur elle-même, à travers nous et toute forme de pensée dans l'univers. Le « corps-soi » d'Yves Schwartz, c'est le support biologique et le mouvement du support biologique, psychique, minéral, social. Le corps-soi, c'est l'activité humaine dans son infinie diversité.

Pierrot, Vendredi 30 novembre 2018

(1) Cette idée m'était venue dans mon enfance. Je l'avais consignée dans mon cahier d'écolier, que j'ai conservé.....